

HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE



BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHL

BOLLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0088

Lunedì 20.02.2006

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

- ◆ LE UDIENZE
- ◆ LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DEL MAROCCO PRESSO LA SANTA SEDE
- ◆ UDIENZA AI MEMBRI DELLA FONDAZIONE GIOVANNI PAOLO II PER IL SAHEL
- ◆ VISITA "AD LIMINA APOSTOLORUM" DEI PRESULI DELLA CONFERENZA EPISCOPALE DI SENEGAL-MAURITANIA-CAPO VERDE-GUINEA BISSAU
- ◆ AVVISO DI CONFERENZE STAMPA

◆ LE UDIENZE

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Signor Ali Achour, Ambasciatore del Marocco presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

Membri della *Fondazione Giovanni Paolo II per il Sahel*;

S.E. Mons. Andrea Maria Erba, Vescovo emerito di Velletri-Segni (Italia);

Gruppo degli Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale di Senegal-Mauritania-Capo Verde-Guinea Bissau.

[00255-01.01]

LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DEL MAROCCO PRESSO LA SANTA SEDE

Alle ore 11 di questa mattina, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza S.E. il Signor Ali Achour, Ambasciatore del Marocco presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali.

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Papa ha rivolto al nuovo Ambasciatore nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Ali Achour:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Monsieur l'Ambassadeur,

Il m'est agréable d'accueillir Votre Excellence à l'occasion de la présentation des Lettres qui L'accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Maroc près le Saint-Siège.

Je vous remercie des aimables paroles que vous m'avez adressées et des salutations courtoises que Sa Majesté le roi Mohammed VI m'a fait parvenir par votre intermédiaire. En retour, redisant mon estime pour la tradition d'accueil et de compréhension qui, depuis des siècles, caractérise les relations du Royaume du Maroc avec l'Église catholique, je vous saurais gré d'assurer Sa Majesté de mes souhaits fervents pour sa personne ainsi que pour le bonheur et la prospérité du noble peuple marocain.

Monsieur l'Ambassadeur, vous m'avez fait part des efforts réalisés par votre pays, qui vient de célébrer le cinquantième anniversaire de son indépendance, pour progresser vers un avenir moderne, démocratique et prospère. On ne peut que se réjouir de ces avancées qui devraient permettre à tous les Marocains de vivre dans la sécurité et dans la dignité, de sorte que chacun puisse participer activement à la vie sociale et politique du pays. En effet, une démocratie authentique exige un consensus sur un certain nombre de valeurs essentielles telles que la dignité transcendante de la personne humaine, le respect des droits de l'homme, le «bien commun» comme fin et critère de régulation de la vie politique (cf. *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, n. 407).

D'autre part, une collaboration toujours plus étroite entre les pays riverains de la Méditerranée, déjà entreprise depuis plusieurs années, doit permettre d'affronter avec détermination et persévérance non seulement les questions concernant la sécurité et la paix dans la région, mais aussi la question du développement des sociétés et des personnes, avec une prise de conscience renouvelée du devoir de solidarité et de justice. Pour cela, plus que jamais, la Méditerranée est appelée à être un lieu de rencontre et de dialogue entre les peuples et entre les cultures.

Parmi les graves problèmes auxquels doivent faire face les pays riverains de la Méditerranée, le phénomène migratoire constitue une donnée sensible dans les relations entre les États. Les migrants en provenance de régions moins favorisées et en quête de meilleures conditions de vie viennent de plus en plus nombreux frapper aux portes de l'Europe, ce qui place dans l'illégalité un nombre toujours croissant d'entre eux et qui crée parfois des situations mettant gravement en cause la dignité et la sécurité des personnes. Aussi est-il nécessaire que les institutions des pays d'accueil ou de transit veillent à ne pas les considérer comme une marchandise ou une simple force de travail, et à respecter leurs droits fondamentaux et leur dignité humaine. La situation précaire de tant d'étrangers devrait favoriser la solidarité entre les nations concernées, afin de contribuer au développement des pays d'origine des migrants. En effet, ces problèmes ne peuvent être résolus par des politiques uniquement nationales. C'est par une collaboration toujours plus intense entre tous les pays concernés que progressera efficacement la recherche de solutions à ces douloureuses situations.

Monsieur l'Ambassadeur, vous avez souligné la contribution de votre pays à la consolidation du dialogue entre les civilisations, les cultures et les religions. Pour sa part, dans le contexte international que nous connaissons actuellement, l'Église catholique demeure convaincue que, pour favoriser la paix et la compréhension entre les peuples et entre les hommes, il est nécessaire et urgent que les religions et leurs symboles soient respectés, et que les croyants ne soient pas l'objet de provocations blessant leur démarche et leurs sentiments religieux. Cependant, l'intolérance et la violence ne peuvent jamais se justifier comme des réponses aux offenses, car ce ne sont pas des réponses compatibles avec les principes sacrés de la religion; c'est pourquoi on ne peut que déplorer les actions de ceux qui profitent délibérément de l'offense causée aux sentiments religieux pour fomentier des actes violents, d'autant plus que cela se produit à des fins étrangères à la religion. Pour les croyants comme pour tous les hommes de bonne volonté, la seule voie qui peut conduire à la paix et à la fraternité est celle du respect des convictions et des pratiques religieuses d'autrui, afin que, de manière réciproque dans toutes les sociétés, soit réellement assuré pour chacun l'exercice de la religion librement choisie.

Par votre intermédiaire, Monsieur l'Ambassadeur, je voudrais aussi adresser un chaleureux salut aux membres de la communauté catholique du Maroc et à ses Pasteurs. Qu'ils aient à cœur de vivre avec joie leur vocation chrétienne, en témoignant avec toujours plus de générosité de l'amour de Dieu pour tous les hommes, dans une collaboration fructueuse avec tous ! Au moment où Votre Excellence commence sa mission auprès du Saint-Siège, je Lui offre mes vœux les meilleurs pour la noble tâche qui L'attend. Auprès de mes collaborateurs, Elle trouvera toujours l'accueil attentif et la compréhension cordiale dont Elle pourra avoir besoin.

Sur Votre Excellence, sur sa famille, sur ses collaborateurs, sur le peuple marocain et sur ses dirigeants, j'invoque de grand cœur l'abondance des Bénédiction du Très-Haut.

S.E. il Sig. Ali AchourAmbasciatore del Marocco presso la Santa Sede

E' nato il 14 novembre 1949 a Oujda.

E' sposato ed ha tre figli.

Laureato in Legge e Scienze Politiche, ha conseguito un master in diplomazia presso la *Scuola Nazionale di Amministrazione* a Rabat.

In carriera diplomatica dal 1971, ha ricoperto i seguenti incarichi: Segretario di Ambasciata in Danimarca (1973-1978) ed in Svizzera (1978-1982); Capo Sezione della Direzione del Protocollo presso il Ministero degli Affari Esteri (1982); Console a Malaga (1982-1986); Console Generale a Madrid (1986-1989); Capo delle Sezioni America Latina/Caraibi ed Europa dell'Est e successivamente Capo Divisione per l'Europa presso il Ministero degli Affari Esteri (1989-1993); Ambasciatore in Venezuela (1993-1996); Ambasciatore in Norvegia (1996-2000); Capo Divisione per l'America presso il Ministero degli Affari Esteri (2000-2003).

Dal 12 dicembre 2003 è Ambasciatore in Brasile.

Conosce l'arabo, il francese, l'inglese e lo spagnolo.

[00256-03.02] [Texte original: Français]

UDIENZA AI MEMBRI DELLA FONDAZIONE GIOVANNI PAOLO II PER IL SAHEL

Questa mattina il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza i Membri del Consiglio di Amministrazione della *Fondazione Giovanni Paolo II per il Sahel* ed ha loro rivolto il saluto che riportiamo di seguito:

• **SALUTO DEL SANTO PADRE**

Chers Amis de la Fondation Jean-Paul II pour le Sahel,

Je suis heureux de vous accueillir, vous et tous ceux qui collaborent aux diverses activités de la Fondation, saluant particulièrement Mgr Jean-Pierre Bassène, Évêque de Kolda au Sénégal, Président du Conseil d'administration.

La Fondation Jean-Paul II pour le Sahel est née de la solidarité des fidèles, notamment d'Allemagne, qui avaient répondu généreusement à l'appel de Ouagadougou, lancé par mon Vénéré Prédécesseur en faveur des peuples du Sahel alors affrontés aux conséquences d'une dramatique sécheresse. Confiée à la responsabilité des Évêques des pays concernés pour lutter contre la désertification de cette région d'Afrique, la Fondation s'est développée pleinement comme une œuvre d'Église, manifestant, à travers de très nombreux projets soutenus et mis en œuvre depuis plus de vingt ans, que l'amour du prochain, qui est une tâche pour chaque fidèle mais aussi pour la communauté ecclésiale tout entière (cf. *Deus caritas est*, n. 20), doit s'exprimer en des gestes concrets. Je vous encourage à poursuivre avec détermination, grâce au soutien actif du Conseil pontifical *Cor unum*, cette œuvre de fraternité chrétienne, qui est un service de l'homme tout entier et qui contribue aussi au dialogue interreligieux et à la révélation de l'amour de Dieu aux habitants de cette terre. Elle fait donc partie intégrante de l'action d'évangélisation.

En vous confiant à l'intercession de la Vierge Marie, Reine de l'Afrique, je vous accorde de grand cœur, ainsi qu'à tous les collaborateurs de la Fondation et aux peuples du Sahel, une particulière et affectueuse Bénédiction apostolique.

[00257-03.02] [Texte original: Français]

VISITA "AD LIMINA APOSTOLORUM" DEI PRESULI DELLA CONFERENZA EPISCOPALE DI SENEGAL-MAURITANIA-CAPO VERDE-GUINEA BISSAU

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Santo Padre Benedetto XVI ha rivolto agli Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale di Senegal-Mauritania-Capo Verde-Guinea Bissau, incontrati questa mattina e ricevuti nei giorni scorsi, in separate udienze, in occasione della Visita "ad Limina Apostolorum":

• **DISCORSO DEL SANTO PADRE**

Chers Frères dans l'épiscopat,

Je suis heureux de vous accueillir alors que vous accomplissez votre pèlerinage aux tombeaux des Apôtres, pour raffermir votre communion avec le Successeur de Pierre et pour consolider les liens de foi et d'unité entre vos Églises particulières et l'Église de Rome, ainsi qu'avec le corps ecclésial tout entier.

Je remercie le Président de votre Conférence épiscopale, Mgr Jean Noël Diouf, Évêque de Tambacounda, pour la présentation qu'il a faite des réalités de l'Église dans votre région. À travers vous, Pasteurs de l'Église qui est au Sénégal, en Mauritanie, en Guinée Bissau et au Cap-Vert, je rejoins par le cœur et par la prière les peuples dont vous avez la charge pastorale. Que Dieu bénisse les artisans de paix et de fraternité qui, dans vos pays, construisent des relations de confiance et de soutien mutuel entre les communautés humaines et religieuses.

Vos Églises particulières présentent une grande diversité de situations humaines et ecclésiales qui rend parfois difficile une bonne harmonisation du travail des Pasteurs. Pour accomplir la mission que vous avez reçue du Seigneur et lui donner une fécondité apostolique toujours plus grande, les liens de communion effectifs demeurent essentiels. Ainsi, en participant aux rencontres de votre Conférence épiscopale, vous trouvez non seulement un soutien pour l'exercice du ministère épiscopal, mais vous manifestez concrètement que l'Évêque

n'est pas un homme seul, car il est toujours et continuellement avec celui que le Seigneur a choisi comme Successeur de Pierre et avec ses frères dans l'épiscopat.

Cheminant avec son peuple, l'Évêque doit susciter, guider et coordonner l'action évangélisatrice, afin que la foi grandisse et se répande parmi les hommes. Dans cette perspective, l'Évangile doit être pleinement enraciné dans la culture de vos peuples. Le retour à certaines pratiques de la religion traditionnelle, que vous constatez parfois chez les chrétiens, doit inciter à chercher des moyens appropriés pour raviver et fortifier la foi à la lumière de l'Évangile, et pour consolider les fondements théologiques de vos Églises particulières tout en prenant le meilleur de l'identité africaine. En effet, par son Baptême, le chrétien ne doit pas se considérer comme exclu de la vie de son peuple ou de sa famille, mais son existence doit demeurer en totale harmonie avec les engagements qu'il a pris; et dès lors, cela comporte nécessairement des ruptures avec les mœurs et les coutumes de sa vie d'autrefois, car l'Évangile est un don qui lui est fait, venant d'en-haut. Pour vivre dans la fidélité aux engagements baptismaux, chacun doit avoir une solide formation de la foi, afin de faire face aux phénomènes nouveaux de la vie contemporaine comme le développement de l'urbanisation, le désœuvrement de nombreux jeunes, les séductions matérialistes de toutes sortes, ou l'influence d'idées provenant de tous horizons. L'*Abrégé du Catéchisme de l'Église catholique* donne désormais aux fidèles un exposé renouvelé et sûr des vérités de la foi de l'Église catholique, permettant à chacun de poser en toute clarté les gestes conformes à l'engagement chrétien.

Chers frères dans l'Épiscopat, dans cette difficile tâche d'évangélisation, vos prêtres sont des collaborateurs généreux que j'encourage cordialement dans leurs engagements apostoliques. Je souhaite vivement que leur formation initiale et permanente fasse d'eux des hommes équilibrés humainement et spirituellement, capables de répondre aux défis auxquels ils sont affrontés, tant dans leur vie personnelle que pastorale. Aussi, tout en donnant à la formation humaine et intellectuelle la place qui lui revient, aura-t-on soin de leur donner une solide formation spirituelle, pour renforcer leur vie d'intimité avec Dieu dans la prière et dans la contemplation, et pour leur permettre de discerner la présence et l'action du Seigneur dans les personnes qui sont confiées à leur soin pastoral. Dans la mesure où ils feront une authentique expérience personnelle du Christ, ils seront capables d'accueillir avec générosité l'exigence du don de soi à Dieu et aux autres, et de le réaliser dans le service humble et désintéressé de la charité. Pour favoriser l'harmonie dans l'Église et contribuer à son dynamisme missionnaire, je souhaite que les membres des Instituts de Vie consacrée, dont je salue avec reconnaissance le service constant apporté à la mission dans vos diocèses, entretiennent des relations de confiance et de collaboration avec les Pasteurs, en vivant une communion profonde, non seulement à l'intérieur de chaque communauté, mais avec l'Église diocésaine et universelle. Dans la fidélité à sa vocation particulière, puisse chaque Institut manifester toujours que ses œuvres sont d'abord une expression de la foi en l'amour de Dieu et que c'est en mettant cet amour au cœur de la vie qu'il répond réellement aux besoins des hommes !

L'une des tâches par lesquelles l'Église dans votre région manifeste le plus visiblement l'amour du prochain est son engagement en vue du développement social. De nombreuses structures ecclésiales permettent à vos communautés de se mettre avec efficacité au service des plus pauvres, signe de leur conscience que l'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu, est constitutif de la vie chrétienne. Ainsi, «toute l'activité de l'Église est l'expression d'un amour qui cherche le bien intégral de l'homme» (*Deus caritas est*, n. 19). Mais le christianisme ne doit pas être réduit pour autant à une sagesse purement humaine ni se confondre avec un service social, car il s'agit aussi d'un service spirituel. Cependant, pour le disciple du Christ, l'exercice de la charité ne peut être un moyen au service du prosélytisme, car l'amour est gratuit (cf. *ibid.*, n. 31). Vous exercez le service de l'homme souvent en collaboration avec des hommes et des femmes qui ne partagent pas la foi chrétienne, notamment avec des musulmans. Les efforts ainsi déployés pour une rencontre en vérité des croyants de différentes traditions religieuses contribuent à la réalisation concrète du bien authentique des personnes et de la société. Il est impératif d'approfondir toujours plus les relations fraternelles entre les communautés, afin de favoriser un développement harmonieux de la société, reconnaissant la dignité de chaque personne et permettant à tous le libre exercice de sa religion.

Esta tarefa de favorecer o desenvolvimento harmonioso da sociedade reveste-se de particular urgência na Guiné-Bissau, cuja população, no meio de não pequenas tensões e dilacerações, aguarda ainda por um correcto encaminhamento das estruturas políticas e administrativas, consolidando a sua operacionalidade e funcionamento ao serviço de uma sociedade onde todos possam ser artífices de um projecto comum. Sei que a

Igreja local se encontra em primeira linha na promoção do diálogo e da cooperação entre todas as componentes da Nação; através da palavra iluminada pela fé, do testemunho constante de fidelidade ao Evangelho e do generoso serviço pastoral, continuai a ser, amados Pastores, pontos de segura referência e orientação para todos os vossos compatriotas.

Alargando agora o olhar aos vários países, vejo que uma das prioridades pastorais das vossas dioceses é a família cristã; e justamente! Sem ela, faltaria a unidade básica de vida e de construção àquela «Família de Deus» que a Igreja no vosso continente se reconheceu e propôs ser, na Assembleia Sinodal de 1994. Ela não poderá considerar-se realmente inserida ou encarnada, enquanto o ideal cristão de vida familiar não tiver criado raízes no seio do povo africano. O caminho para isso passa, não por mudanças que subvertam o núcleo central da doutrina sacramental e familiar da Igreja, mas por uma fidelidade radical dos esposos à vida nova abraçada no Baptismo e na recondução ao Evangelho de Jesus Cristo do matrimónio africano tradicional, dado relevante das culturas locais. Estas, para alcançarem a sua medida mais alta, precisam do encontro com Cristo, mas também Ele espera por este encontro para o evento da Encarnação chegar à sua plenitude, dando a «estatura completa» (Ef 4, 13) ao Corpo de Cristo que é a Igreja. Esta, assumindo os valores das diversas culturas, torna-se aquela noiva adornada com as suas jóias, de que fala o profeta Isaías (61, 10); é assim também que me apraz ver-vos, amadas dioceses desta Conferência Episcopal. Adornai-vos das vossas jóias melhores para Cristo Senhor!

Chers Frères dans l'épiscopat, en achevant notre rencontre, je confie chacune de vos communautés diocésaines à la Vierge Marie, Reine de l'Afrique. Portez le salut chaleureux du Pape et ses encouragements aux prêtres, aux religieux, aux religieuses, aux catéchistes et à tous les fidèles laïcs de vos diocèses. Que Dieu donne à tous d'être de fidèles témoins de son amour pour les hommes! De grand cœur, je vous accorde à tous une affectueuse Bénédiction apostolique.

[00258-XX.01] [Testo originale: Plurilingue]

AVVISO DI CONFERENZE STAMPA • CONFERENZA STAMPA DEL 21 FEBBRAIO 2006 • CONFERENZA STAMPA DEL 24 FEBBRAIO 2006 • CONFERENZA STAMPA DEL 21 FEBBRAIO 2006

Si informano i giornalisti accreditati che **domani, martedì 21 febbraio 2006, alle ore 11.30**, nell'*Aula Giovanni Paolo II* della Sala Stampa della Santa Sede, avrà luogo la **Conferenza Stampa sul tema: "La Radio Vaticana al traguardo dei 75 anni. Nuove vie per il servizio della Chiesa e prospettive"**.

Interverranno:

P. Federico Lombardi, S.I., Direttore Generale;

P. Andrzej Koprowski, S.I., Direttore dei Programmi;

Ing. Sandro Piervenanzi, Vice-Direttore Tecnico;

Sig. Pietro Cocco, Responsabile del Web Team Radio Vaticana.

[00239-01.03]

• CONFERENZA STAMPA DEL 24 FEBBRAIO 2006

Si informano i giornalisti accreditati che **venerdì 24 febbraio 2006, alle ore 11.30**, nell'*Aula Giovanni Paolo II* della Sala Stampa della Santa Sede, avrà luogo la **Conferenza Stampa di presentazione del Congresso**

Internazionale "*L'embrione umano nella fase del preimpianto. Aspetti scientifici e considerazioni bioetiche*" che si terrà nei giorni 27 e 28 febbraio 2006, presso l'Aula Nuova del Sinodo in Vaticano, in occasione della XII Assemblea Generale della Pontificia Accademia per la Vita.

Interverranno:

S.E. Mons. Elio Sgreccia, Presidente della Pontificia Accademia per la Vita;

Prof. Adriano Bompiani, Ginecologo, Direttore dell'Istituto Scientifico Internazionale (ISI); Università Cattolica del Sacro Cuore, Roma;

Prof. Kevin T. FitzGerald, Professore associato di Genetica presso il Medical Center, di Oncology Department, Georgetown University, Washington D.C.;

S.E. Mons. Willem Jacobus Eijk, Teologo moralista, Bioeticista e Medico, Vescovo di Groningen, Paesi Bassi.

[00252-01.02]

[B0088-XX.01]
